

LA TRAVERSÉE DES DIFFÉRENCES

Jorsala : marcher pour se rencontrer

Rejoindre Aix-la-Chapelle à pied depuis Bruxelles, c'est le défi relevé en avril dernier par une soixantaine de personnes, dans le cadre du projet Jorsala. Une marche de douze jours pour apprendre à se rencontrer, à dépasser les différences.

Un chemin de pèlerinage de Belgique à Jérusalem? Le pari semble un peu fou... Il est pourtant en train de se concrétiser avec le projet Jorsala, initié par un pèlerin. Lorsque Sébastien Defooz entreprend, en 2005, de relier Gand à Jérusalem à pied, il ne soupçonnait pas à quel point la marche pouvait aussi être un lieu privilégié de rencontre de l'autre. C'est en voyant l'engouement qu'a suscité son périple, à travers de très nombreuses conférences et un livre, que le pèlerin a eu l'intuition d'ouvrir une voie de dialogue traversant les régions et les peuples. De là est né un itinéraire qui initie un espace de rencontres, dépassant les différences culturelles, religieuses, politiques et ethniques.

BRUXELLES-ISTANBUL À PIED

Dans un dialecte nordique, Jorsala désignait le désir de partir vers la lointaine et mythique ville de Jérusalem. Par extension, le mot est devenu synonyme du désir de partir au loin en entamant la traversée des différences. L'objectif de l'équipe, à terme, est l'ouverture d'un sentier permanent balisé reliant Bruxelles à Istanbul, voire même Jérusalem.

Le pari a débuté concrètement au mois d'avril dernier, avec l'inauguration du premier tronçon, entre Aix-la-Chapelle et Bruxelles. Pour l'occasion, une soixantaine de personnes ont foulé le nouvel itinéraire,



DANS LA NATURE.
On s'ouvre plus facilement à l'autre.

du 31 mars au 12 avril. Les marcheurs avaient entre 10 et 74 ans, étaient francophones, néerlandophones et germanophones, ruraux et citadins, artistes, enseignants, chefs d'entreprises, chômeurs, musulmans, chrétiens, athées ou d'autres religions. Tous partageaient ce même désir d'aller au-delà des préjugés, portés par la conviction que seul le dialogue permet d'envisager un avenir serein. Ils ont parcouru en tout 220 kilomètres en une dizaine de jours, faisant étape dans des villes comme Leuven et Liège.

RENCONTRE ET SIMPLICITÉ

Pour les organisateurs, la notion « d'espace de dialogue » est primordiale. La société actuelle, confrontée à de multiples replis identitaires, manque de tels espaces. Persuadés que le dialogue permet de faire tomber les barrières et la peur de l'autre,

ils entendent promouvoir la création de ces lieux d'échange. La marche permet cette rencontre en toute simplicité: un pique-nique partagé, une salle occupée en commun pour la nuitée, un pied bandé grâce aux soins des participants les plus chevronnés. La diversité des lieux visités contribue aussi à cette ouverture à la réalité de l'autre. Les pèlerins sont tantôt hébergés dans un centre pour personnes handicapées à Huldberg, dans une mosquée à Verviers ou dans des écoles catholiques et communales, tantôt reçus par un couple de barons dans un château du XVII^e, tantôt accueillis par des réfugiés dans le centre qui les héberge.

Selon Loredana Marchi, membre du comité de pilotage de Jorsala et directrice du Foyer de Molenbeek: « Ce qui attire dans le projet, c'est le mariage entre un esprit de dialogue et le partage d'une expérience forte. La marche débouche sur la vision d'une société plus ouverte... Avec le voyage à pied, on découvre et on savoure le temps, l'air, l'espace, pierre par pierre, coin par coin, fleur par fleur. C'est la rencontre avec la nature, une nature qui nous ressource. L'esprit se concentre, et en même temps, on s'ouvre à l'autre ».

Pour 2014, le comité espère boucler le balisage de ce pèlerinage interreligieux, jusqu'à Istanbul.

Matthieu PELTIER